

ROGER ASQUASCIATI, médecin capitaine au III/3^e REI
Mort pour la France le samedi 7 octobre 1950
De Marseille à la route coloniale N°4, la RC4.

Le 3^e REI - 3^e Régiment étranger d'infanterie - opère en Indochine depuis septembre 1947, en particulier dans la Haute-région du Tonkin.

Médecin-chef du III/3^e REI - le 3^e Bataillon du 3^e REI - depuis plus de deux ans, le médecin capitaine Roger Asquasciati vient d'apprendre ce 18 septembre 1950 que son camarade de promotion Jean Loup, médecin-chef du II/3^e REI, le bataillon frère, a été fait prisonnier à Dong Khé. La Citadelle et tous les postes de cette garnison sur la RC4 - la route coloniale N° 4 - sont à nouveau tombés, submergés comme au mois de mai dernier !

« Loup n'a pas eu de chance, mais il est vivant... » pense Roger.

Depuis plusieurs semaines, tous savent que le Vietminh a amassé un grand nombre de troupes aguerries le long de la RC4. Ils s'attendent à une attaque imminente d'autant que l'évacuation de Cao Bang au nord, vers Langson au sud a été décidée. La bataille surviendra au début du mois d'octobre.

Originaire de Marseille où il est né dans le 1^{er} arrondissement le 9 octobre 1921, le jeune Roger est orphelin de père et pupille de la Nation depuis l'âge de 13 ans. Bien que décédé en 1934, son père, lieutenant, a été déclaré mort pour la France au titre de la 1^{ère} Guerre mondiale. Après le baccalauréat, Roger intègre l'École du service de santé de Lyon en octobre 1942. Période difficile où Lyon et la zone libre sont occupés dès le mois de novembre 42. Les élèves et les cadres seront chassés de l'École pour laisser la place à la Gestapo... Ses études se poursuivent cependant et il passe sa thèse le 20 décembre 1947, « *Contribution à l'étude des gastrites ectasiantes (dilatations aiguës de l'estomac d'origine inflammatoire)* ».

Ayant opté pour servir Outre-mer, il suit au cours du 1^{er} semestre 1948, comme tous ses camarades de la Section coloniale de Lyon et ceux de Bordeaux, le stage à l'École d'application du service de santé des Troupes coloniales, installée dans les jardins du Pharo à Marseille. À l'issue du stage il est désigné pour l'Indochine.

Marié depuis 1945 et déjà père de 2 jeunes enfants, il laisse sa famille chez ses beaux-parents à Anse (Rhône) et s'envole de Paris le 25 juin 1948. Après 3 jours de voyage et de multiples escales, il arrive à Saigon le 28 juin.



R. Asquasciati
©SHD

Visites confraternelles aux différents chefs de service hospitaliers, visites plus amicales et enrichissantes à ses camarades médecins d'unité, accoutumance au climat l'occupent pendant 3 semaines avant de partir vers le Tonkin. Il découvre aussi les charmes de la capitale indochinoise, de l'hôtel Continental au Cap Saint-Jacques, de la rue Catinat à Cholon !

Affecté au Tonkin dans la Légion en juillet 1948, Il fait les mêmes visites réglementaires à Hanoi. Enfin il atteint Cao Bang, près de la frontière de Chine, où il est reçu par le lieutenant-colonel Jean Simon chef de corps du 3^e REI. Comme tous les médecins colos¹⁶, il espérait un régiment de « l'Arme »¹⁷ ! Mais il n'est pas vraiment déçu et même plutôt flatté de ce poste. Il est nommé médecin-chef du 3^e Bataillon du régiment et du sous-secteur de Dong Khé.

Toujours volontaire pour accompagner les patrouilles d'ouverture de la RC4, il est pris rapidement et à plusieurs reprises dans des embuscades mais parvient néanmoins à prodiguer ses soins aux blessés sous le feu. Il « *fait l'admiration de tous au cours de nombreux accrochages et embuscades par son calme et son dévouement inlassable* »¹⁸. Pour cela il est cité à l'ordre de la division puis de l'armée avec attribution de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile d'argent en avril 1949 et avec palme en octobre 1949. Mais depuis son arrivée, la situation militaire ne cesse de se dégrader.



3^e REI©Internet



R. Asquasciati©École santé armées

Promu médecin capitaine à titre exceptionnel le 1^{er} janvier 1950, il participe en mai à l'opération « Foudre » au cours de laquelle le commandant du 3^e Bataillon, Jacques Ogier de Baulny, saute sur une mine. Asquasciati n'a rien pu faire pour lui...

Fin août 1950, le chef de bataillon Michel Forget prend le commandement du 3^e Bataillon.

La pression sur la RC4 est de plus en plus intense. De jour comme de nuit.

Quand il apprend que son camarade Loup a été fait prisonnier, il lui reste encore quelques semaines de séjour en Indo-

chine avant de rentrer en Métropole retrouver son épouse Henriette et leurs deux enfants, Michèle et Christian. Son contrat était de 30 mois : il l'a quasiment rempli.

Mais tout s'accélère ! Cao Bang doit être évacué le 3 octobre 1950. De très durs combats se déroulent pendant plusieurs jours ; les blessés et les morts s'accumulent. Le samedi 7 octobre au matin, sur la cote 477, à 10 kilomètres au sud-ouest de Dong Khé, après une nuit de lutte au corps à corps, l'offensive est plus massive. Roger Asquasciati est aux côtés des blessés quand Michel Forget,



CBA Forget©Internet

¹⁶ Médecins des Troupes coloniales, actuellement Troupes de marine.

¹⁷ « L'Arme » : appellation de la « Coloniale » par les « coloniaux ».

¹⁸ Notation du chef de bataillon de Lambert, commandant le III/3^e REI. Août 1949.

commandant le 3^e Bataillon, est grièvement atteint. Il se précipite. Conscient pendant sa courte agonie, le chef de bataillon force « *l'admiration de tous par les ordres précis et les conseils donnés jusqu'à son dernier soupir* »¹⁹. Le médecin toujours près de son chef est à son tour mortellement blessé. Roger Asquasciati devait fêter ses 29 ans deux jours plus tard.

*« Parti de Cao Bang le 3 octobre, le 3^e Bataillon se fait hacher sur place le 8 octobre au cours de furieux combats dans la région de Dong Khé. Le commandant Forget, à peine revenu en Indochine, y trouve une mort glorieuse. Avec le lieutenant-colonel Charton, blessé prisonnier, le Régiment perd un Chef de guerre prestigieux ; disparaissent en même temps que lui, de nombreux gradés et légionnaires de l'État-Major et de la compagnie de commandement »*²⁰.

Le 3^e Bataillon du 3 n'existe plus...

Le 30 octobre 1950, le Colonel Constans, chef de corps du 3^e REI écrit dans son ordre du jour :

« Le Régiment tout entier est en deuil ; chaque unité a participé à la lutte et payé son tribut. Dans un combat, chaque jour plus dur, nous avons perdu en un mois 26 officiers, 98 sous-officiers, 963 caporaux et légionnaires ».

Ces pertes comptabilisent les morts mais aussi les blessés et les prisonniers. C'était sans compter le grand nombre de tous ceux de toutes armes qui, prisonniers dans les camps de rééducation, ces « goulags itinérants » vietminh, mourront de mauvais traitements ou par manque de soins au cours des 4 années suivantes.

Cinq médecins de bataillon seront faits prisonniers en octobre 1950 sur la RC4 : les médecins capitaines Armstrong (3^e Bat. colo. de commandos parachutistes), Enjalbert (1^{er} Tabor), Lévy (11^e Tabor) et Pédoussaut (1^{er} Bat. étranger de parachutistes) ainsi que le médecin lieutenant Iehlé (3^e Tabor). Le médecin capitaine Rouvière (8^e Rég. de tirailleurs marocains), blessé le 7 octobre, porté disparu, ne sera jamais revu. Camarade de promotion d'Asquasciati, le médecin capitaine Loup (II/3^e REI), prisonnier depuis le 17 septembre 1950, est mort en captivité le 30 juillet 1951.

Promu Chevalier de la Légion d'honneur, à titre posthume, le nom du médecin capitaine Roger Asquasciati a été donné à l'infirmerie-hôpital de Nam Dinh (Tonkin) jusqu'au 11 août 1954²¹ ainsi qu'à la promotion 1954 des élèves du Pharo.

Baptisée le 18 octobre 2003, la promotion 2002 de l'École du service de santé des armées de Lyon-Bron honorerà tous ces médecins en prenant le nom de « *Médecins des bataillons de la RC4* ».

Ils servent d'exemple à toute cette promotion.



Promotion Lyon 2002©L. Aigle, L. Foglierini

¹⁹ Citation à l'ordre de l'armée du CBA Forget.

²⁰ Extrait de l'Ordre du régiment numéro 558 du 30 octobre 1950 - Col. Constans, Cdt le 3^e REI.

²¹ https://www.bo.sga.defense.gouv.fr/boreale_internet/download.php?f_type=PDF&f_id=MTYxMzlucGRm&no_cache=2